



JÉRÔME BEL & THEATER HORA

DISABLED THEATER

SALLE BENOÎT-XII

9 10 12 À 18H / 13 14 15 À 15H ET 18H

SALLE BENOÎT-XII

durée 1h30 - *création 2012* - spectacle en suisse allemand traduit en français

conception **Jérôme Bel** assistanat **Maxime Kurvers**

dramaturgie **Marcel Bugiel** assistanat et traduction **Simone Truong, Chris Weinheimer**

directrice de production **Ketty Ghnassia** direction artistique du Theater Hora **Michael Elber**

formation des acteurs **Urs Beeler** administrateur du Theater Hora **Giancarlo Marinucci**

avec **Remo Beuggert, Gianni Blumer, Damian Bright, Matthias Brücker, Matthias Grandjean, Julia Häusermann, Sara Hess, Miranda Hossle, Peter Keller, Lorraine Meier, Tiziana Pagliaro** et la participation de **Simone Truong**

production Theater HORA

coproduction Festival d'Avignon, R.B. Jérôme Bel, Festival AUAWIRLEBEN (Berne), KunstenFestivaldesArts (Bruxelles), dOCUMENTA (13) de Cassel, Ruhrtriennale (Essen), Festival d'Automne à Paris, Les spectacles vivants-Centre Pompidou (Paris), La Bâtie Festival de Genève, Hebbel am Ufer (Berlin)

avec le soutien de la Stadt Zürich Kultur, de la Kanton Zürich Fachstelle Kultur et de Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture remerciements à Sasa Asentic, Tom Stromberg, Andreas Meder (Internationales Theaterfestival Okkupation!), Stiftung Züriwerk, Fabriktheater Rote Fabrik Zürich et les spectateurs des répétitions publiques

Spectacle créé le 10 mai 2012 au KunstenFestivaldesArts, Bruxelles.

Les dates de Disabled Theater après le Festival d'Avignon : du 23 au 25 août à la Ruhrtriennale d'Essen ; du 29 août au 1^{er} septembre au Theater Spektakel de Zürich ; les 7 et 8 septembre au Festival La Bâtie à Genève ; du 12 au 16 septembre à la dOCUMENTA (13) de Cassel ; les 18 et 19 septembre au Grenzenlos Kulturfestival de Mainz (Allemagne) ; du 3 au 6 octobre à la Rote Fabrik de Zurich ; du 10 au 13 octobre au Festival d'Automne-Centre Pompidou à Paris ; du 1^{er} au 3 novembre au Hebbel am Ufer de Berlin.

Entretien avec Jérôme Bel

Comment *Disabled Theater*, pièce jouée par des acteurs handicapés, s'inscrit-elle dans votre œuvre, dont on connaît surtout le versant biographique ou documentaire ?

Jérôme Bel : Depuis 2004, je produis des sortes de documentaires théâtraux sur des danseurs. Le danseur y est seul en scène et s'adresse au public en expliquant la nature de son travail, et parfois en dansant des chorégraphies significatives de sa carrière. Ce sont toujours les individus avec lesquels j'ai travaillé qui ont constitué le matériau principal de mes pièces, que ce soit leurs expériences professionnelles, leur personnalité ou leurs psychés. Je ne demande jamais aux interprètes d'incarner sur scène autre chose qu'eux-mêmes. La pièce avec les acteurs handicapés mentaux du Theater HORA ne déroge pas à la règle. *Disabled Theater* s'inscrit dans le projet artistique que je poursuis depuis la pièce pour le ballet de l'Opéra de Paris, *Véronique Doisneau*, en 2004.

Comment s'est produite votre rencontre avec le Theater HORA ?

C'est Marcel Bugiel, dramaturge allemand attaché au Theater HORA, qui m'a contacté pour envisager une collaboration. En visionnant des DVD de leurs spectacles, j'ai eu l'intuition que leur manière d'être sur scène pouvait révéler une chose que j'ai constamment cherchée et qui traverse toutes mes pièces à des degrés différents. Une chose qui a à voir avec l'incapacité. En effet, j'ai toujours demandé aux gens avec qui je travaillais de faire ce qu'ils ne savaient pas faire. Mais ce qui m'a surtout interloqué quand j'ai vu le travail des acteurs du Theater HORA, c'est leur non-respect des conventions théâtrales. Dans mon travail, j'ai beaucoup réfléchi aux codes du théâtre : je les ai questionnés, déconstruits, subvertis, mais ces acteurs allaient beaucoup plus loin ! Lors d'une tournée à Zurich, j'en ai profité pour passer trois heures avec eux, puis à nouveau cinq jours, à l'issue desquels j'ai décidé de faire une pièce avec eux. Il me semblait que leur théâtre repoussait les limites de ce que je pensais avoir circonscrit.

Habituellement, le Theater HORA joue plutôt du théâtre de répertoire.

Ils pratiquent le théâtre comme la majorité des acteurs : ils ont en général un texte et incarnent des personnages, même s'ils utilisent aussi l'improvisation dans des productions plus expérimentales. En ce qui me concerne, je travaille avec le réel. J'entends par là que la fiction du texte n'est pas mon médium. Les acteurs sont le sujet même de mes productions. Je tente de produire un théâtre de présence, dans lequel il s'agit d'observer comment les performeurs investissent la représentation ou plutôt la présentation. Disons que j'essaie de tendre vers une présentation plutôt que vers une représentation. C'est l'état des performeurs qui est le plus intense pour moi au théâtre : que vivent-ils quand ils sont sur scène ? Que signifie cette exposition de soi ? Quelles nécessités prévalent à cet acte de monter sur scène ? Que signifie ce dispositif théâtral que je définis ainsi : des gens assis dans l'obscurité qui en regardent d'autres agissant dans la lumière ? C'est la plus minimale des définitions du théâtre que j'ai pu articuler et c'est à partir d'elle que je travaille. Ces acteurs handicapés mentaux me permettent d'explorer encore plus avant cette obsession. Dans la pièce, il y a des scènes où je n'utilise que leur présence, où je ne leur demande rien d'autre que d'être là.

Quel lien entreteniez-vous jusqu'alors avec le handicap mental ?

J'avais un rapport presque inexistant avec le handicap mental. Je me retrouve parachuté dans ce contexte, venant d'un milieu très différent : la danse contemporaine, le théâtre de recherche, le théâtre expérimental. Je vis entouré de gens qui sont presque à l'opposé des acteurs du Theater HORA : des personnes extrêmement articulées, intellectuellement très sophistiquées, socialement intégrées. Et même si j'ai parfois tendance à l'oublier, je viens aussi du milieu de la danse, où les corps sont souvent beaux, puissants, disciplinés. Le syndrome de Down ou trisomie 21 produit un tout autre type de corps.

En quoi leur statut d'acteurs professionnels a-t-il été déterminant pour vous ?

Je ne me serais pas engagé dans ce processus s'ils n'avaient pas été des acteurs professionnels. Cette relation me donne un cadre dans lequel j'ai une légitimité, une expertise. Ils ont une pratique quotidienne du théâtre, ils comprennent ce qu'est une indication de mise en scène, ils ont l'expérience du public. L'exercice de la mise en scène repose sur l'instauration d'une communication limpide avec les performeurs : je ne manipule pas les interprètes. J'ai travaillé avec les acteurs du Theater HORA sur leur spécificité, sur leur rapport au théâtre, à la scène, à la danse, à l'art, comme avec n'importe quels autres participants de mes pièces précédentes.

À qui s'adresse ce spectacle ? Qu'entend-il provoquer chez les spectateurs ?

Il s'agit de mettre le public face à une minorité qui est socialement rejetée. Les handicapés mentaux n'ont pas d'espace de représentation et très peu de discours sont produits sur eux. Par conséquent, ils n'existent pas dans la sphère publique. Ils représentent l'altérité la plus radicale qui soit. L'écart entre la majorité et cette minorité précise est abyssal. De plus, d'un point de vue économique, ces individus n'ont pas de valeur, dans le système capitaliste j'entends. Ils ne produisent rien. J'ai fini par m'identifier à eux car, en tant que chorégraphe, je ne produis rien économiquement. Ma production est seulement symbolique. C'est l'État qui me « protège » du capitalisme et pense que faire de la recherche théâtrale et chorégraphique est important. Comme le Theater HORA, qui pense que c'est important que des handicapés mentaux puissent produire du théâtre. Pour moi, à travers *Disabled Theater*, l'enjeu est de rendre de la visibilité à la communauté qu'ils représentent, de montrer que ces acteurs-là peuvent enrichir le théâtre expérimental, que leur singularité théâtrale est pleine de promesses pour le théâtre et la danse, comme devrait l'être leur humanité pour la société en général.

JÉRÔME BEL

Le théâtre est au cœur du projet artistique de Jérôme Bel. Il semble être le meilleur moyen de révéler la réalité : un lieu et un temps qui échapperaient aux lois de la société et qui permettraient d'en révéler ses non-dits. Sa critique radicale de la représentation se double d'une célébration du théâtre : un théâtre minimal et exigeant, loin de l'illusionnisme et du spectaculaire. La notion d'aliénation traverse tout son travail. Celle que produit le capitalisme sur le corps même (Jérôme Bel en 1995, Shirtology en 1997), sur la culture au moyen du copyright (Le Dernier Spectacle en 1998, Xavier Le Roy en 1999) ou de l'industrie culturelle (The Show Must Go On en 2001). Dernièrement, il a mis en scène des « documentaires théâtraux » avec des danseurs (Véronique Doisneau en 2004, Pichet Klunchun and Myself en 2005, Cédric Andrieux en 2009), dans lesquels il parvient à articuler l'expérience subjective de ses interprètes et les enjeux politiques qui sous-tendent leurs pratiques respectives. En 2010, il crée avec et pour Anne Teresa De Keersmaecker 3Abschied à partir du Chant de la Terre de Mahler. En 2011, le Musée de la danse de Boris Charmatz lui consacre une exposition, Jérôme Bel en 3 sec. 30 sec. 3 min. 30 min. 3h., que l'on a pu voir la même année au Festival d'Avignon. Son travail est aussi reconnu dans le monde des arts plastiques. Ainsi, Disabled Theater est-il invité à la grande manifestation d'art contemporain qu'est la DOCUMENTA (13) de Cassel en Allemagne.

THEATER HORA

L'aventure commence en 1993 à Zurich, lorsque le metteur en scène Michael Elber entreprend des répétitions de théâtre avec des personnes en situation de handicap mental. Il s'agit de créer un espace dans lequel des comédiens handicapés peuvent développer leurs talents artistiques à un niveau professionnel. Ils sont aujourd'hui onze comédiens à parcourir l'Europe pour présenter leurs créations et ancrer dans la conscience publique leurs propres points de vue, édifiants autant que différents.



autour de *Disabled Theater*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

15 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

rencontre avec **Jérôme Bel** et l'équipe artistique de *Disabled Theater*, animée par les Ceméa

CONVERSATION DE L'ÉCOLE D'ART

16 juillet - 17h-19h - ÉCOLE D'ART

Le théâtre de la différence ? Notamment autour du travail de Jérôme Bel. Avec **Sophie Klimis**, **Éric Vautrin**

LE THÉÂTRE DES IDÉES

18 juillet - 15h - GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Penser la différence. Avec **Françoise Héritier** anthropologue, **Éric Fassin** sociologue

autour de Jérôme Bel

RENCONTRE FOI ET CULTURE

10 juillet - 11h - CHAPELLE DE L'ORATOIRE

rencontre avec **Jérôme Bel**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur

www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.